

part au centre de la province: au sud, c'était une prairie ondulante; à l'est, encore une prairie; au nord, la brousse et, à l'ouest, la forêt et les montagnes.

Dans la partie occidentale de l'Alberta, soit dans les montagnes Rocheuses, se trouvent les plus beaux parcs du monde. Je veux parler des parcs de Jasper, Banff et Waterton qui s'étendent sur plus de trois cents milles du nord au sud. Une excellente route qui va presque nord-sud, passe au cœur des parcs de Jasper et de Banff. On a là, je pense bien, l'une des routes qui offrent les coups d'œil les plus pittoresques au monde. Je souhaite à tous mes collègues de la parcourir un jour ou l'autre. Chaque montée, chaque courbe offre un aspect nouveau, joli et intéressant. A peu près au centre du parc Jasper-Banff, la route traverse la ligne de partage des eaux; là se trouve le glacier Columbia qui couvre une superficie de plus de cinquante milles carrés. Ce glacier alimente trois grands cours d'eau qui vont se jeter dans trois océans différents: le Columbia qui se jette dans le Pacifique; l'Athabaska qui alimente le Mackenzie et ainsi se jette dans l'Arctique, et la rivière Saskatchewan qui se déverse dans la baie d'Hudson, par conséquent dans l'Atlantique. On peut, en été, à un endroit peu éloigné de la grande route, détourner de la main vers l'Arctique des eaux s'écoulant vers l'Atlantique. C'est, à mon sens, le seul endroit au monde où l'on puisse ainsi détourner les eaux. L'endroit est magnifique. La ligne de partage des eaux passe à une altitude de sept à huit mille pieds; d'un côté, on a le glacier Columbia, source de l'Athabaska, et, de l'autre, des montagnes et des vallées. Les rivières et les lacs foisonnent de poisson. Les fervents de la pêche parmi les sénateurs aimeront savoir que là se trouvent, plus qu'ailleurs au monde, sans doute, des eaux dans lesquelles n'a jamais plongé un hameçon. Je veux citer un fait personnel. Il y a deux ans, je suis allé dans la réserve forestière d'Athabaska. Sur une distance d'environ quatre-vingts milles, j'ai suivi l'ancienne route aménagée par l'*Imperial Oil Company* alors qu'elle faisait des sondages dans cette région. On pouvait passer en automobile. J'ai ensuite gagné le cours d'eau en m'éloignant d'une dizaine de milles de la vieille route, puis, en revenant le long de la rivière, j'ai pêché à l'occasion. En peu de temps, ma glène était remplie. Veuillez m'en croire, il ne faut pas beaucoup de poissons pour la remplir. Il suffit d'aller aux endroits où l'eau couverte d'écume coule impétueusement sur une distance d'un demi-mille; c'est là, dans les bassins profonds, que se cachent les gros poissons.

L'honorable M. King: Le sénateur devrait nous dire le nom de ce cours d'eau.

L'honorable M. Stambaugh: Il s'agit de la rivière Muskey.

L'honorable M. Grant: Et quel genre de poisson y prend-on?

L'honorable M. Stambaugh: De la truite.

L'honorable M. Grant: Je suppose que certaines sont de la taille d'une baleine. (*Exclamations*)

L'honorable M. Stambaugh: Il y a la truite Dolly Varden, mais je veux parler de celle qui me plaît le plus, la truite arc-en-ciel. Si vous pêchez dans l'un de ces endroits où les grosses pièces sont à l'affût, je vous avertis de vous arc-bouter solidement avant de lancer votre mouche, car l'eau est très froide et il ne ferait pas bon d'y tomber. (*Exclamations*)

L'honorable M. Aseltine: Pourquoi ne pas se cacher derrière un arbre avec sa canne et son moulinet?

L'honorable M. Stambaugh: On pourrait essayer et peut-être avoir ainsi beaucoup de plaisir. Mais pour empêcher votre panier de déborder, je vous engage à rejeter toute pièce de moins de vingt pouces afin de lui donner la chance de se développer.

L'honorable M. Euler: Elle est bonne celle-là.

L'honorable M. Stambaugh: L'Alberta est riche en ressources naturelles; elle possède 75 millions d'acres de terres agricoles, dont une partie se compose de prairies et l'autre de terrains boisés. L'Alberta compte près de 100 millions d'acres de terrains boisés, dont peut-être un quart convient à la culture.

J'habite Bruce, situé sur la ligne principale du National-Canadien, à quelque 75 milles au sud-est d'Edmonton; c'est à peu près le centre de la province en direction nord-sud. La circonscription provinciale, ainsi que le hameau, portent le nom de Bruce. Sauf erreur, il y a un comté du même nom en Ontario.

L'honorable M. Roebuck: Très bien!

L'honorable M. Stambaugh: Il semble qu'un bon nombre de gens du comté de Bruce, en Ontario, aient émigré en Alberta et dans d'autres provinces de l'Ouest. De fait, tant de gens semblent avoir quitté le comté de Bruce, en Ontario, que je me demande s'il y reste quelqu'un. Il n'en est pas ainsi à Bruce (Alberta), car personne ne désire quitter l'endroit. Les quelques rares gens qui l'ont quitté y sont revenus dès qu'ils l'ont pu.